




6. Ce que vous avez n'est pas ce que vous voyez.

Proverbes 14 et 15 (3^e partie)

 Introduction : Le thème de cette semaine peut être abordé et traité sous divers angles. Dans cette leçon, nous avons choisi de nous interroger sur la manière dont il convient de comprendre ces 'proverbes'. Exposent-ils simplement des liens de cause à effet dont il est impossible de s'extirper ? Dans ce cas, il y aurait de quoi déchanter. Certes, des comportements stupides peuvent être lourds de conséquences, mais celui qui agit avec sagesse n'est pas à l'abri de sérieux revers, tandis que tout peut réussir au stupide. Les Proverbes nous présentent-ils une pensée simpliste en noir et blanc ?


Une sélection de Proverbes 14 et 15: Proverbes 14:8-22


  Dans la Bible hébraïque, tous les versets complets de ces chapitres ne forment qu'une seule phrase, là où nos traductions proposent parfois plusieurs phrases. Nous avons essayé de reconstruire cela dans nos dia's. Chaque verset (ou chaque phrase hébraïque) semble presque décrire une situation différente. Dans ce passage, le 'sage' et le 'stupide' sont décrits avec une grande variété de termes (tant dans nos traductions que dans le texte original). Il est très difficile de traiter séparément toutes les situations de vie évoquées dans ces chapitres 14 et 15, tant elles sont nombreuses. Mais nous pourrions dire que chacun de ces proverbes répond à la question : comment puis-je agir au mieux dans les diverses situations de la vie ?

Parlons-en

- Y a-t-il des conseils dans ce passage des Proverbes 14.8-22 qui te rappellent des expériences de ta propre vie ?
- Est-ce que les conseils du livre des Proverbes te parlent ou as-tu du mal à t'y retrouver ?
- Essaie de partager avec le groupe l'un ou l'autre exemple concret de ta propre vie que tu retrouves dans le livre des Proverbes...


La sagesse de l'homme avisé, c'est de comprendre sa voie – Prov.14:8


 Les 'talmidim' (disciples) d'un rabbi à l'époque de Jésus voulaient avant tout apprendre à connaître le caractère de leur maître et devenir comme lui, lui ressembler. Il ne s'agissait pas d'emmagasiner un ensemble de règles, prescriptions ou proverbes de sagesse, même si l'érudition n'était pas négligée. Cette façon de faire – des disciples qui prennent un rabbin comme modèle et le suivent sur son chemin pour apprendre de lui – était développée dans la région de la Galilée par Judah Ben Gamla. (Ce modèle d'enseignement est largement décrit dans: Smuel Safrai, *The Jewish People in the First Century*, Vol II). C'est ce modèle que Jésus semble utiliser pour la formation de ses disciples. Il s'agissait d'appliquer les 10 Paroles (Décalogue) dans la vie du croyant et d'apprendre à les mettre en pratique dans des situations / circonstances inédites.

 Cela se retrouve déjà dans la Torah, les cinq livres de Moïse. L'application pour la vie en pleine nature ou dans le désert, telle que précisée dans les livres de l'Exode et des Nombres, n'est pas celle qui prévaut lorsque le peuple se trouve en Terre promise, telle qu'on la trouve dans le Deutéronome. On pourrait dire que le livre des Proverbes propose encore une autre application, plus détaillée, élargie à toutes sortes de circonstances de la vie. Ce processus, qui consiste à 'appliquer constamment à de nouvelles circonstances', ne s'arrête pas avec le livre des Proverbes.

Le judaïsme et le christianisme ont continué à s'interroger sur la manière d'appliquer certains principes bibliques à de nouvelles situations concrètes. Certaines écoles rabbiniques, nées juste avant la venue de Jésus, étaient très strictes (celle de Shammaï par exemple). D'autres (comme

celle de Hillel) étaient très souples et inventives, parce qu'il se présente toujours de nouvelles circonstances qui nécessitent une application spécifique de l'un ou l'autre principe biblique. Il convient de transposer sans cesse l'époque et la culture de la Bible à l'époque et la culture d'aujourd'hui. Par exemple, la Bible ne nous dit pas comment faire un usage raisonnable d'internet. Mais certains principes énoncés dans la Bible et dans le livre des Proverbes peuvent nous aider en la matière. L'application juive des principes bibliques dans des circonstances non prévues dans la Bible ou le livre des Proverbes, a été mise par écrit et se trouve dans une série d'ouvrages formant le Talmud. Il s'agit principalement de débats entre rabbins sur la manière dont il faut appliquer tel conseil ou telle prescription biblique dans une situation de vie concrète. Cela se retrouve aussi dans la Halakha. *"La Halakha façonnait le caractère du Juif. Elle montrait comment il pouvait marcher encore plus étroitement avec son Dieu."* Abraham Cohen, *Everymans' Talmud*.

 Cet exercice vaut aussi pour nous, chrétiens : trouver le bon chemin de vie face aux nouvelles questions qui se présentent à nous. Y compris dans cette culture post-moderne du 21^e siècle. Il est intéressant de noter que Jésus se nomme lui-même 'le chemin' - '[Je suis le chemin, la vérité et la vie](#)' – Jn 14 :6 -et que les premiers chrétiens sont appelés '[ceux qui sont de la Voie \(ou du Chemin\)](#)' cf. Actes 9 :2. Sur un chemin (à l'aventure en pleine nature, sur l'autoroute où, soudain, il y a des travaux ou des perturbations, sur le chemin de la vie, sur le chemin de foi,...), on est confronté à de nouveaux défis qui nous obligent de répondre à des questions qu'on ne s'était jamais posées auparavant.

 Proverbes 14, verset 8 : '[La sagesse de l'homme avisé, c'est de comprendre sa voie ; l'imbécillité des gens stupides, c'est la tromperie](#)'.

Parlons-en

- Nous pouvons facilement considérer les Proverbes comme un tas de petites règles, un livre moralisateur. Est-ce ainsi que l'auteur des Proverbes l'a voulu ? Si non, quelle était son intention ?
- Dans ta communauté adventiste, l'enseignement est-il plutôt axé sur la transmission de la connaissance ou sur la formation du caractère chrétien ?
- Qu'est-ce que Jésus a voulu dire quand il a déclaré qu'il était le chemin ? Et pourquoi les premiers chrétiens étaient-ils appelés 'ceux de la Voie' (ou 'les adeptes de la Voie') ?

Une question préoccupante

 Le livre des Proverbes est-il rempli d'une vision en noir et blanc ?

 Quelques conséquences de la sagesse dans le passage que nous avons lu :

- savoir quel chemin il faut prendre 14:1
- prospérité dans la maison 14:11
- être couronné de connaissance 14:18
- heureux 14:21
- récolter l'amitié et la fidélité 14:22

Quelques conséquences de la stupidité dans le passage que nous avons lu:

- ils se trompent eux-mêmes 14:8
- leur inconduite les réunit 14:9
- croient tout ce qu'on leur dit 14:15

🔒 Les chapitres 14 et 15 sont très symétriques. Le 'sage' est 'béni' et le 'stupide' rencontre le 'malheur'. Cela peut sembler très noir/blanc. Cette vision symétrique est en partie analogue à la description symétrique de la vie dans le Deutéronome (14 x promesse de bénédiction pour celui qui obéit et 60 x promesse de malédiction pour celui qui désobéit). Néanmoins, nous ne devons pas perdre de vue que, même dans le livre du Deutéronome, les promesses inconditionnelles faites par Dieu aux patriarches priment sur les bénédictions et les punitions. Voir [Deut.7:8](#) « C'est parce que le Seigneur vous aime, parce qu'il a voulu garder le serment qu'il avait fait à vos pères, que le Seigneur vous a fait sortir à main forte; il vous a libérés de la maison des esclaves et de la main du pharaon, le roi d'Egypte. »

🔒 Dans la Torah, il y a un verset charnière qui semble indiquer que l'alliance inconditionnelle de la part de Dieu précède l'alliance conditionnelle du Sinaï - [Exode 2:24](#) "Dieu entendit leurs soupirs. Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu regarda les Israélites et il sut...". Si on lit attentivement, on remarque qu'ils ne criaient pas vers Dieu. Dieu entendit leurs soupirs et en fut touché. L'Eternel se souvint de son alliance inconditionnelle avec le peuple. Et c'est pour cela qu'il intervint en libérant son peuple et qu'il conclut avec eux l'alliance (conditionnelle) du Sinaï, qui apparaît comme très symétrique. Dieu est comme un père et une mère (des parents) voulant élever leur enfant tout en sachant que celui-ci s'opposera à eux, par exemple lors de la puberté, mais qu'il n'en restera pas moins leur enfant, encore et toujours.

🔒 Il importe donc de savoir comment nous lisons le livre des Proverbes (ainsi que tous les autres livres bibliques de la Bible hébraïque). Comme un tas de prescriptions moralisatrices ou comme de précieux conseils de l'Eternel qui nous aime de manière inconditionnelle. Dans la Bible hébraïque, l'alliance inconditionnelle avec Abraham et sa descendance (Gen 15) représente la première alliance avec le peuple de Dieu, bien avant l'alliance conditionnelle conclue au Sinaï (Ex 19).

🔒 Prenons encore un exemple tiré de la Bible hébraïque. Chez le prophète Osée, au milieu d'un discours où tout est très symétrique (les bons sont récompensés, les mauvais sont punis) - ['Ephraïm a multiplié les autels pour pécher !... Maintenant je me souviens de leurs fautes et je leur fais rendre compte pour leurs péchés : ils retourneront en Egypte - Osée 8:11, 13](#) - apparaît soudain une parole divine totalement différente : ['Je n'agirai pas selon ma colère ardente, et je ne reviendrai pas pour détruire Ephraïm. Car je ne suis pas un homme mais Dieu.'](#) - [Osée 11:9](#)

Parlons-en

- Dans la Bible, Dieu se révèle d'une part comme un Dieu qui nous fait connaître les conséquences de nos actes, et d'autre part comme quelqu'un qui n'abandonnera jamais son peuple. Comment cela rime-t-il ensemble ?
- Chez le prophète Osée, l'Eternel semble en contradiction avec lui-même. Comment pourrais-tu comparer cela avec l'amour des parents pour leurs enfants quand ceux-ci s'opposent à eux et se détournent d'eux ? Quels processus entrent alors en jeu ?